



Groupe Naturaliste de Franche-Comté



obs natu

le bulletin



*numéro 3
septembre 2005*

ISSN : 1775-8009

S O M M A I R E

n°3, septembre 2005

En direct de la base de données	3
Un coup de jumelles pour la nature	4
Enquêtes - Guêpier, Grand corbeau, Pie	7
Au vol - Martin-pêcheur	9
Curiosités ornithos - Mai -Juillet 2005	10

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédacteur en chef : Jean-Philippe Paul

Conception et mise en page : Jean-Philippe Paul et Guillaume Petitjean

Comité de rédaction : En cours

Textes et illustrations à envoyer à : gncf@wanadoo.fr

Groupe Naturaliste de Franche-Comté

15, rue de l'industrie - 25000 Besançon

Tel: 03 81 50 43 10 - Fax: 03 81 61 66 21

gncf@wanadoo.fr

Retrouvez le GNFC sur Internet :

www.mre-fcomte.fr/Public/GNFC.php

fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc (liste de diffusion en partenariat avec le GNFC)

Association agréée au titre de la protection de la nature pour les quatre départements de Franche-Comté



en direct

de la base de données

Nous voilà arrivés en cette fin de saison de nidification qui, j'espère, aura été riche en belles observations. C'est le moment pour vous de nous transmettre vos observations 2004/2005 ou antérieures pour ceux qui ne l'ont pas encore fait. Pour cela, différents outils sont à votre disposition : le carnet d'observation, les fiches cartonnées, vos fichiers informatiques, un masque de saisie des données Excel (oiseaux, mammifères, amphibiens et reptiles) disponible sur simple demande ou téléchargeable sur le site Internet d'obsnatu-fc (<http://fr.groups.yahoo.com/group/obsnatu-fc/files/>).

Vos observations sont précieuses et indispensables, il en reste probablement encore dans vos carnets alors n'hésitez pas à nous les faire parvenir !

Merci à tous,

Philippe Legay



Didier Pôpin



un coup de jumelles pour la nature

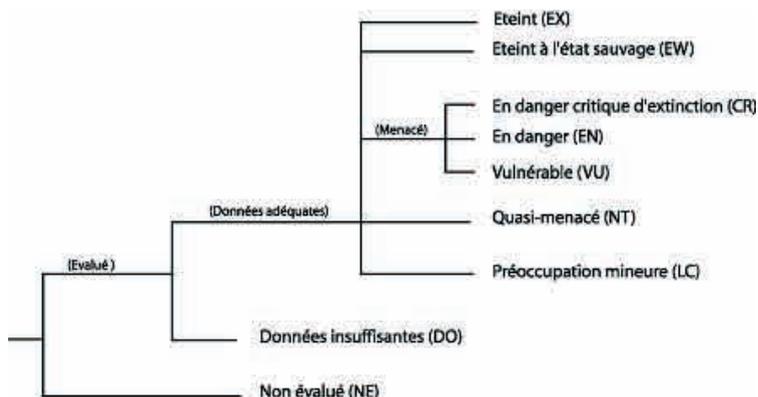
Oiseaux prioritaires en Europe en 2004 : nouveaux statuts pour certaines espèces franc-comtoises.

Les statuts de conservation des espèces sont définis à différentes échelles et il n'est pas toujours facile de s'y retrouver dans ces classifications : niveaux de menaces, listes rouges, priorités d'actions, SPEC, CMAP, etc. Les scientifiques et les naturalistes amateurs maintiennent une veille permanente sur la taille et la santé des populations animales qui évoluent constamment. Cette action à laquelle chacun de vous participe permet d'actualiser les niveaux de menaces et les statuts législatifs qui guident les actions

conservatrices. En France, et notamment en Franche-Comté, signalons l'importance du suivi des oiseaux communs (STOC), du suivi des espèces nicheuses rares et de toutes les initiatives visant à quantifier les populations d'une espèce et leur évolution.

Liste rouge de l'IUCN

Depuis 1963, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature produit régulièrement la liste rouge des espèces menacées dans le monde. La nomenclature actuelle de l'IUCN (IUCN, 2001) définit des niveaux de vulnérabilité (= catégories de menaces) correspondant à un risque d'extinction de l'espèce dans le monde selon le schéma suivant :





en compte le niveau de vulnérabilité mondiale (IUCN) mais également la responsabilité (c'est-à-dire la part de la population) de l'Europe par rapport au Monde. L'Europe définit par exemple une forte priorité d'action de conservation pour le milan royal qui est concentré sur son territoire (forte responsabilité) mais une priorité moindre pour le milan noir, très largement

répandu dans le Monde.

Les critères utilisés pour déterminer ces catégories de menaces correspondent à des notions qualitatives, semi-quantitatives et quantitatives incluant l'importance des populations, leur déclin éventuel, la fragmentation, les fluctuations extrêmes des distributions et le cas particulier des très petites populations et de l'endémisme. Pour en savoir plus :

<http://www.uicn.org>.

Priorités d'actions en matière de conservation

La Liste Rouge de l'IUCN attire l'attention sur les taxons qui courent le risque le plus élevé de disparition et indique les priorités d'actions mondiales pour leur conservation. L'espèce en danger critique d'extinction (le niveau de vulnérabilité le plus élevé) constitue sans nul doute le niveau de priorité d'action le plus haut.

Lorsque l'on examine les priorités d'action au niveau de l'Europe ou de la France, il est nécessaire de prendre

Les références

Monde : www.redlist.org

Europe : *Birdlife International (2004). - Birds in Europe, population estimates, trends and conservation status* : http://www.birdlife.org/action/science/species/birds_in_europe/

En 2004, Birdlife International a revu sa liste rouge pour l'Europe en utilisant les critères IUCN et les priorités d'actions en Europe. Pour définir les espèces d'oiseaux prioritaires méritant une attention spéciale en Europe, on distingue 5 catégories de priorités d'actions (SPEC : Species of European Conservation Concern) :

SPEC 1 : *espèce européenne menacée au niveau mondial* ;

SPEC 2 : *espèce concentrée en Europe au statut de conservation défavorable* ;

SPEC 3 : *espèce non concentrée en Europe mais au statut de conservation défavorable* ;

Non-SPECE (ex-SPEC 4) : espèce concentrée en Europe au statut de conservation favorable ;

Non-SPEC : espèce non concentrée en Europe au statut de conservation favorable.

France : *Rocamora G. & D. Yeatman-Berthelot (eds). (1999). – Oiseaux menacés et à surveiller en France. Liste rouge et priorités. Populations, Tendances, Menaces, Conservation. Société d'Etude Ornithologique de France et Ligue pour la Protection des Oiseaux.*

Les auteurs ont définis 5 catégories CMAP (espèces dont la Conservation Mérite une Attention Particulière).

Franche-Comté : *Weidmann J.C., Mora F., et S.Y. Roué (2003). – Orientations Régionales de Gestion de la Faune sauvage et de conservation de ses Habitats (ORGFH) : Proposition d'une liste d'espèces prioritaires (vertébrés et invertébrés). Réseau d'Observation de la Faune Vertébrée en Franche-Comté, GNFC, CPEPESC, OPIE F-C & DIREN Franche-Comté.*

Les auteurs ont défini 4 niveaux de priorités (décroissant du groupe I au groupe IV).

Du nouveau pour nos oiseaux :

La parution de *Birds in Europe*, population estimates, trends and conservation status (Birdlife International 2004) a révélé quelques changements dans les priorités concernant les oiseaux en Europe (SPEC) et a fortiori en Franche-Comté (ORGFH) :

Espèce	Evolution des priorités SPEC entre 1994 et 2004	ORGFH (2005)
Bécassine des marais	Non-SPEC , SPEC 3	Groupe I
Aigle pomarin	SPEC 3 , SPEC 2	Groupe I
Courlis cendré	SPEC 3 , SPEC 2	Groupe II
Milan royal	SPEC 4 , SPEC 2	Groupe II
Faucon pèlerin	SPEC 3 , Non-SPEC	Groupe II
Traquet motteux	Non-SPEC , SPEC 3	Groupe III
Pouillot de Bonelli	SPEC 4 , SPEC 2	Groupe III
Pouillot siffleur	SPEC 4 , SPEC 2	Groupe III
Mésange huppée	SPEC 4 , SPEC 2	Groupe III
Linotte mélodieuse	SPEC 4 , SPEC 2	Groupe III
Bruant proyer	SPEC 4 , SPEC 2	Groupe III
Vanneau huppé	Non-SPEC , SPEC 2	Groupe III
Chevalier guignette	Non-SPEC , SPEC 3	Groupe IV
Huppe fasciée	Non-SPEC , SPEC 3	Groupe IV
Hirondelle de fenêtre	Non-SPEC , SPEC 3	Groupe IV
Mésange nonnette	Non-SPEC , SPEC 3	Groupe IV
Etourneau sansonnet	Non-SPEC , SPEC 3	Groupe IV
Moineau domestique	Non-SPEC , SPEC 3	Groupe IV
Moineau friquet	Non-SPEC , SPEC 3	Groupe IV
Tarier pâtre	SPEC 3 , Non-SPEC	Groupe IV
Fuligule morillon	Non-SPEC , SPEC 3	Groupe IV

Pour plus d'informations, contacter le GNFC.

Jean-Philippe Paul & Jean-Christophe Weidmann



enquêtes

Suivi de la nidification du Guêpier d'Europe en Franche-Comté

Pour la deuxième année consécutive une enquête régionale sur la population de Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) a été réalisée sur une initiative personnelle dans le cadre du suivi des espèces à petits effectifs, rares ou localisées mené par le GNFC.

Cette espèce aux couleurs vives semble effectivement en plein essor en Franche-Comté (Lavrut D. à paraître) et il nous a paru intéressant de préciser cette évolution. En effet à plus large échelle le guêpier a subi un déclin historique modéré de ses populations avant de progresser nettement à partir des années 1990. Surveiller à long terme cette espèce méridionale macro-insectivore semble d'autant plus pertinent dans le contexte de réchauffement climatique.

Voici les premiers résultats obtenus :

- 40 colonies ont été visitées pour un total de 410 couples ;
- 9 nouvelles colonies ou couples isolés ont été découverts ;
- 2 nouveaux cours d'eau occupés sont connus : l'Ain et l'Ognon.

La population 2005 est en augmentation d'environ 40% par rapport à 2004.



Guêpier d'Europe, Alain Fonteneau

Une synthèse plus complète des résultats et leur interprétation paraîtront dans un prochain numéro de Falco.

Si vous disposez d'informations sur l'espèce en 2005, merci de les transmettre à l'adresse électronique suivante : lavrut.didier@wanadoo.fr, ou au GNFC qui transmettra.

Cette opération sera très certainement renouvelée en 2006, bienvenue et merci par avance aux participants volontaires.

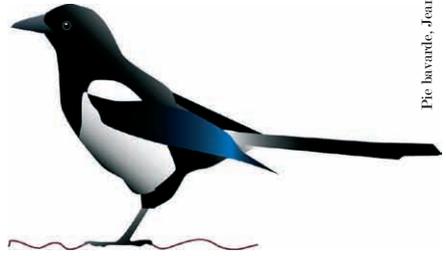
Didier Lavrut, coordinateur

	Vallée de la Loue	Vallée du Lison	Entre Loue et Lison	Total
Couples cantonnés	12	4	3	19
Couples reproducteurs	8	4	1	13
Nombre de jeunes à l'envol	23	14	1	38
Productivité (juv/couple reproducteur)	2,87	3,5	1,0	2,92

Suivi de la nidification du Grand Corbeau en 2005 sur le territoire Loue – Lison

Un suivi de la nidification du Grand Corbeau (*Corvus corax*) a été engagé en 2005 sur l'ensemble du territoire Loue – Lison, dans le département du Doubs. La surface de la zone d'étude couvre environ 65 000 ha. L'ensemble des falaises et des sites de reproduction connus à ce jour a été prospecté de la fin février jusqu'à la mi-juin, date d'envol des derniers jeunes. Au total, 19 couples cantonnés, au minimum, ont été localisés en milieux rupestres dont 13 couples reproducteurs. 38 jeunes ont pris leur envol soit une productivité moyenne de 2.92 jeunes/couple reproducteur.

Emmanuel Cretin et Frédéric Ravenot



Pie bavarde, Jean-Philippe Paut

Enquête Pie bavarde – appel à résultats !

Afin de synthétiser les résultats de l'enquête Pie bavarde lancée en 2005, il est demandé à tous les participants de bien vouloir nous retourner, avant le 15 septembre 2005, les données recueillies sur les différentes communes suivies.

Merci encore pour votre participation.

Emmanuel Cretin, coordinateur de l'enquête



Grands Corbeaux, Fabrice Schmitt

A la recherche des jeunes

Lézards verts

Le Lézard vert est assez rare en Franche-Comté (Pinston *et al.*, 2000) et en régression ponctuelle, notamment par enrichissement excessif des pelouses sèches (Haute-Saône et Doubs surtout). En effet, le déplacement des adultes se trouve ainsi gêné, et parmi diverses autres causes, le développement des pontes est sans doute plus long d'où une émergence plus tardive des jeunes, qui auraient ainsi peu de temps pour constituer des réserves avant l'hibernation. Pour ceux d'entre vous qui connaissent des sites à Lézard vert (pâturés ou en friche partielle ou non), il est demandé d'ouvrir un oeil très attentif (de mi-août à fin août dans le département du Jura, fin août à début septembre ailleurs ?), pour nous aider à préciser, d'une part les dates d'émergence, d'autre part la structure des microsites d'émergence (ou d'observation) des premiers jeunes (nombre de jeunes observés, température,

météo des jours précédents, exposition et surface du microsite, type, densité et hauteur de la végétation, présence ou non de pierres et taille de ces dernières, présence ou non de microplages sableuses ou terreuses, gestion du site, éventuellement degré d'abondance connu ou estimé de l'espèce). Le jeune lézard vert à l'éclosion est très différent de l'adulte : outre sa petite taille (7 à 9 cm contre 30-35cm), il montre une jolie robe unie brun satiné, la gorge et le bas de la tête étant vert clair. Par ailleurs, il diffère du jeune Lézard agile (*Lacerta agilis*) notamment par l'absence d'ocelles latéraux.

Transmettre vos observations au GNFC contribuera à une meilleure gestion des sites abritant l'espèce en Franche-Comté. Soyez en remerciés.

Hugues Pinston

Lézard Vert adulte, Jean-Marc Gérard





au vol...

Détermination de l'âge et du sexe chez le Martin-pêcheur d'Europe

Au printemps, discerner les individus nés l'année précédente des individus plus âgés est impossible. On peut juste sexer les individus observés : les mâles adultes ont un bec entièrement noir avec la base de la mandibule inférieure parfois orange pâle. Chez les femelles, la mandibule inférieure est orange sur au moins deux tiers du bec avec la pointe noire. Dès la sortie du nid, les juvéniles sont facilement reconnaissables. Ils présentent un plumage verdâtre plus terne, le haut de la poitrine est sombre, le reste du ventre est orange globalement plus sombre que chez l'adulte et l'extrémité de la pointe du bec peut être blanchâtre. Les mâles juvéniles ont le crâne, le bas du dos et le croupion surtout bleu-vert. La mandibule inférieure présente une tâche rosâtre terne n'occupant jamais plus du tiers du bec. Les femelles juvéniles (photo) ont le crâne, le bas du dos et le croupion vert ou vert-bleu avec une tâche rosâtre terne sur la mandibule inférieure qui occupe plus du tiers du bec et devenant orange-rose vers deux mois.

A l'automne et en hiver, déterminer l'âge du martin pêcheur est un exercice qui n'est pas forcément évident. Les

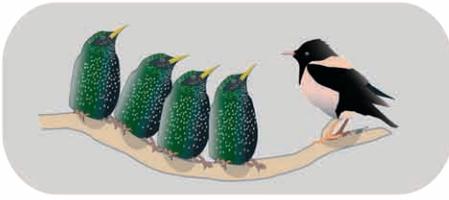
immatures sont reconnaissables avec le devant du tarse et dessus du pied brun foncé ou noir et une bande pectorale sombre. Les immatures de 1ère année ont également les pieds bruns foncés avec parfois des tâches orange. La couleur des tarses et des pieds n'est plus fiable de novembre à mars car les adultes peuvent également présenter des tâches sombres. Par ailleurs, les immatures possèdent une corne blanchâtre à la pointe du bec, pouvant être conservée jusqu'au printemps. Les adultes sont identifiables avec aisance d'août à octobre, ceux-ci présentant des tarses et pieds orange et les plumes de la poitrine sont entièrement roux vif.

Philippe Legay



Martin pêcheur, Eric Perry

Mandibule inférieure rose orange, nuque verdâtre, poitrine plus sombre, et pieds sombres, indiquent une jeune femelle.



curiosités ornithos

MAI : Franche-Comté toujours orientale...

Chez les hérons égarés, le premier blongios nain est noté le 12 à Saint-Vit (25), un héron gardeboeufs est trouvé le 9 à Pagny (39), un groupe de 14 aigrettes garzettes est vu le 25 à Liesle (25), les grandes aigrettes sont présentes en Bresse (39) tout le mois et un héron pourpré est vu à Morteau (25) le 6. On note la cigogne noire, à Bletterans (39), Chenevrey-et-Morogne (70), Port Lesney (39) et la Grande Résie (70) et 7 données de cigognes blanches dont un groupe de 50 ind. le 21 à Cussey-sur-l'Ognon (70). Six tadorne de Belon animent le lac des Rousses (39) le 4 et 2 autres sont vus à Vuillecin (25) le 16. Un mâle de fuligule nyroca* est noté à Fontainebrux (39) le 28. Côté rapaces, un aigle pomarin* le 14 à Vincent (39), une femelle imm. de busard pâle* le 22 à Sainte-Colombe

(25) et un groupe de 7 vautours fauves* (!) à Prémanon (39) le 31 constituent les événements du mois. Très peu de faucon kobez ce printemps : 1 m. à Champagne/Loue (39) le 9, 2 femelles à Saint-Loup (39) le 11 et 1 c. à Bonnevaux (25) le 19. Un stationnement a eu lieu dans le Finage (39). Trois données de faucon émerillon sont obtenues entre le 9 et le 11. Bon cru pour l'huitrier pie* avec 3 données : 1 aux Grangettes (25) le 4, à Vuillecin le 21 et à Vaivre-et-Montoille (70) le 25. Pagny accueille de 1 à 5 échasses blanches* jusqu'au 21 avec accouplements et parades alors que ce même site voit une avocette élégante stationner entre le 9 et le 13. Retenons aussi deux bécasseaux de Temminck à Pagny le 13, 1 sanderling* à Desnes (39) le 14 et 1 maubèche* le 15 à Osselle (25), tous en gravière... Deux courlis corlieux sont notés à Saint-Loup-sur-Semouse (70) le 12 et un à Houtaud (25) le 18. Chez les laridés, Pagny accueille 1 mouette pygmée le 10, 2 sternes arctiques* le 14 et jusqu'à 12 guifettes moustac le 14. On retiendra également 1 goéland cendré le 5 à Vaivre, 2 goélands bruns le 5 à Desnes, 7 guifettes moustac le 13 à Osselle, 1 guifette leucoptère* à Vaivre le 1er et 1 autre le 17 à Bannans (25). Les pipits rousselines sont notés jusqu'au 17 en Bresse et dans



Pipit à gorge rousse. Jean-Marc Gérard

le Haut-Doubs, un pipit à gorge rousse* stationne le 4 à Villers-sur-Port (70) et 1 m. de bergeronnette des Balkans* est observé à Houtaud (25) le 12. Une cisticole des joncs* est contactée à Desnes le 7 et encore 1 bruant ortolan noté le 3 à Salins-les-Bains (39).

JUIN : toujours surprenant

Deux grandes aigrettes sont notées en Bresse (39) le 12. L'observation du mois concerne la découverte d'une rémige de vautour fauve* dans la forêt de la Joux-Devant à Grande-Rivière (39) le 22 ! Combien sont passés dans le ciel jurassien ce printemps ? Un faucon kobez* est vu le 2 à Bouverans (25). Deux avocettes élégantes s'arrêtent à Pagny comme en mai... Mois «classique» pour la sterne naine : 1 oiseau le 15 à Vaire (70) et 2 à Champdivers (39) le 30. Exceptionnel : 1 gobemouche nain* chanteur est contacté le 26 en vallée du Dessoubre (25) ! Une corneille mantelée* accompagnée d'un hybride à la Pesse le 1er signe peut-être une reproduction sur ce site fréquenté par l'espèce depuis au moins 4 ans.

JUILLET : l'automne à l'affût

Bresse et Sundgau accueillent la grande aigrette ce mois-ci : 2 à Fontainebrux (39) le 2 et 1 à Vézelois (90) le 16. Encore

un fuligule nyroca* le 17 à Chapelle-Voland (39). Un immature d'aigle royal* fréquente la région de Saint-Claude / Lamoura (39) du 3 au 26. Le premier balbuzard pêcheur est noté dès le 22 à Choisey (39). Côté limicoles, l'automne est annoncé par 1 barge à queue noire le 2 à Fontainebrux et 3 bécasseaux variables le 12 à Petit-Noir (39). Un goéland brun* ad. est trouvé le 2 à Choisey alors qu'un immature possiblement de la race *fuscus* est contacté le 18 à Frasné (25). Rare également à cette période, 1 juv. de goéland argenté* est observé à Champdivers (39) le 30. Le Haut-Doubs est aujourd'hui privilégié pour entendre la locustelle lusciniöïde* : 1 oiseau chante le 17 à Frasné.

Merci à tous pour la transmission de vos informations.

Jean-Philippe Paul

Sources : «Aviphone» (03.81.61.00.81) répondeur.

& «Obsnatu-fe» (liste de discussion électronique ; inscription à : obsnatu-fe-subscribe@yahoo.grouper.fr)

* espèces rares soumises à homologation (demander une fiche au GNFC)

Informatisation des données au GNFC: Philippe Legay

Observateurs : BERAUD C, BERGELIN D, BESCHET L, BETTINELLI L, BILLET H (AOMSL), CARDINAUX F, CHAPUIS M, COTTET M, CRETIN D, CRETIN JY, DAVID J, DEFORET T, DESBROSSE A, ELOY L, ESCOLIN R, ESSEIVA N, ETIENNEY D, FRITSCH C, GATEFAIT JM, GENIN P, GERARD JM, GIROUD M, GODAT A, JUSSYK F, KERY M, LACOSTE C, LAMBERT JC, LANGLADE J, LAVRUT D, LECHAUVE Y, LECORNU D, LEGAY P, MAAS S, MAILLOT F, MARCHAND C-ARCCA, MAUVAIS C, MAZUY M, MENETREY J, MICHELAT D, MONNERET RJ, MOREAU C, MOYNE G, PAUL JP, PETITJEAN G, PIERSON M, PITOIS Y, PLAT R, RAVENOT F, RICHARD F, ROBBE N, RUFFINONI F, SAURET M, SERGENT F, SIESS J, SIMERAY J, TOPIN F, WEIDMANN JC, WOLFF E.

La forme numérique d'Obsnatu est privilégiée. Merci de nous transmettre votre adresse e-mail pour recevoir ce bulletin par cette voie (moins de 1 Mo). Si vous désirez le recevoir en version papier, il sera nécessaire de participer à hauteur de 5 € par an (voir bulletin d'adhésion).

Si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin, merci de vous désinscrire en envoyant un mail à l'adresse suivante : gnfc@wanadoo.fr